

troduire auprès de tel ou tel ministre qui les attend sans cesse avec impatience. (La vérité : ces types-là leur donnent sur les nerfs).

Ils disent à leurs amis, sur le ton le plus naturel du monde : Mon cher, pas plus tard qu'hier, le ministre de ceci ou de cela m'a reçu à bras ouverts. J'ai diné en tête à tête avec lui. C'est un homme incomparable !...

Les uns s'en laissent imposer par ces airs d'importance ; les autres se tiennent à distance de tels personnages.

Ils viennent toujours de rencontrer quelqu'un (qui les fuit), dont ils racontent les bons procédés à leur égard ! Vous croiriez à les voir, à les entendre parler de l'intérêt public, qu'ils sont pour beaucoup dans les progrès qui s'accomplissent ou, du moins, qu'ils les ont prévus longtemps d'avance ! Dites-leur : "Eh bien ! voilà une bonne affaire !" Ils vous répondront : Oh ! c'est une vieille histoire !" N'en soyez pas étonnés : ils connaissent par intuition tout ce qui fut, tout ce qui est et tout ce qui sera.